

## Ce que nous voyons

---

Nous, jeunes, sommes plus de 11 millions en France<sup>1</sup>, à faire avancer notre Monde, avec ce que nous sommes, nos talents, nos forces, nos faiblesses.

A la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, nous accordons une attention particulière à ceux qui sont privés d'emploi, aux travailleurs en emplois précaires (CDD, Intérim, vacation, temps partiel ...), à ceux qui sont en CDI, à ceux qui sont en formation (*étudiants, collégiens, lycéens, apprentis, ...*). Trop souvent, on nous dit que les ouvriers n'existent plus. Avec nos proches, ouvriers et employés, dans le public ou dans le privé, nous représentons plus de 50% de la population active en France. Ensemble, nous formons les jeunes du milieu ouvrier. Nous sommes donc la base, le socle de notre société. Nous vivons souvent dans les quartiers populaires et une grande partie d'entre nous sont issus de migrations successives. Nous sommes croyants, en recherche de croyances ou de religions diverses, ou nous n'adhérons à aucune religion. Pour beaucoup, nous voulons nous retrouver avec d'autres jeunes pour réfléchir, partager et agir. Nous voulons être acteurs du Monde dans lequel nous grandissons et construire avec d'autres<sup>2</sup>.

### **Pourtant, ce Monde ne nous fait pas de cadeau !**

Nous sommes la part de la population qui subit de plein fouet les choix économiques de notre société capitaliste, **ces choix nous précarisent** :

Nous, jeunes du milieu ouvrier, voyons que nous sommes les plus touchés par le chômage. En effet, si 23% des jeunes sont privés d'emploi aujourd'hui en France, dans nos quartiers populaires, cela concerne 45% des jeunes<sup>3</sup>. L'entrée dans le monde du travail est pour nous un vrai parcours du combattant. Nous devons mettre nos exigences matérielles et morales de côté pour rechercher et accepter un travail dans n'importe quelles conditions. Si près de 90% des embauches en 2015 sont en CDD<sup>4</sup>, ce sont surtout nous, les jeunes, qui sommes les plus concernés, comme les femmes, les employés les moins qualifiés et tous ceux subissant encore et toujours des discriminations.

Cette précarité grandissante a des impacts directs sur nos vies et celles de nos proches :

**Nous n'arrivons pas à construire le moindre projet de vie.** Nous devons travailler pour payer nos études ou financer nos permis. Nous galérons pour prendre notre autonomie ou louer un logement. Nous n'avons pas les moyens de partir en vacances ou accéder à certains loisirs. Nous ne pouvons épargner pour l'avenir...

**Nos conditions de vie sont fragilisées.** La précarité, l'individualisme et l'isolement se sont installés dans notre société et participent à nous faire croire qu'il n'y a plus de classe ouvrière, nous empêchant ainsi de nous organiser. Nous et nos copains privés d'emplois subissons encore plus cet isolement à cause du regard négatif que la société porte sur nous, nous faisant perdre notre confiance en nous. 54% des jeunes interrogés, lors de l'enquête sur le travail digne et l'autonomie en 2016, trouvent que la société porte un regard négatif sur les jeunes privés d'emploi. Trop souvent, nous nous entendons dire « vous les jeunes, si vous voulez trouver un emploi, c'est facile. ». On nous colle l'image du jeune qui reste affalé sur son canapé, vivant des aides sociales.

---

<sup>1</sup>Part des 15-30 ans dans la population en France métropolitaine, INSEE, 2017

<sup>2</sup>Extrait des intuitions de la JOC

<sup>3</sup>Tableaux de l'Économie Française- Insee Références - Édition 2016

<sup>4</sup>Selon la DARES : La part des CDD dans les embauches a atteint 87% en 2015, un record depuis 15 ans.

Les maladies et les conditions indignes liées au travail conduisent à 15 000 décès par an dans notre société<sup>5</sup>, c'est 5 fois plus que le nombre de décès sur les routes chaque année. La précarité et la privation sont donc devenues des problèmes de santé publique !

Pour 99% d'entre nous, l'exercice d'un emploi permet de prendre réellement son autonomie<sup>6</sup>. Mais pas n'importe quel emploi ! **Le travail est donc au centre de nos préoccupations mais nous voulons que la dignité soit pleinement au centre du travail.** Il y a plusieurs dizaines d'années les jeunes travailleurs avaient la fierté du collectif et du travail bien fait, aujourd'hui, nous voyons que **cela nous est retiré. Nous sommes lucides sur le monde du travail qui nous attend** : un monde où nous n'avons pas de droits, où nous sommes, seuls pour y faire face, dans un système rythmé par l'argent alors que nous sommes des millions de concernés. Pourtant, nos enquêtes montrent que 3 jeunes sur 5 sont à prêts à s'engager pour défendre leurs droits et ceux de leurs copains<sup>7</sup>.

Aujourd'hui, **une rupture s'est installée entre la jeunesse et les institutions**, conduisant les jeunes à faire face à la vie par eux-mêmes. 75% des jeunes pensent que les jeunes ne sont pas écoutés et reconnus par la société<sup>8</sup>. Peu de jeunes, de femmes et autres populations sous-représentées peuvent trouver leur place dans nos institutions démocratiques (politique, sociale, économique). Nous sommes alors privés de notre capacité d'action, de notre sens de l'engagement et de notre force de propositions.

Cela conduit une partie de notre jeunesse à tourner le dos aux urnes car notre génération, souvent considérée comme une variable d'ajustement, est mise au ban de la société.

## Ce que nous croyons

---

Trop souvent, nous ne sommes pas pris en compte, taclés de « trop jeunes pour comprendre les choses, pour prendre des décisions ». Et pourtant, **nous ne demandons qu'à participer au progrès de notre société, à la vie de la cité et à faire vivre la démocratie autour de nous.** Nous, jeunes du milieu ouvrier, **croyons** que cette participation à la vie de la cité doit être **favorisée par des conditions de vie digne et par un réel accès à l'autonomie pour chacun de nous.**

Nous croyons que nous sommes « la lumière du monde et le sel de la terre », l'avenir de notre société, une chance, une richesse. Il est nécessaire que l'on nous donne une place, notre place, à notre juste valeur. Que ce soit dans le monde du travail, dans notre quartier, en politique, dans les syndicats, dans les associations, en Eglise ! Nous croyons que nous contribuerons à l'avènement d'une société plus juste et plus fraternelle en co-construisant ensemble !

Nous, jocistes, **croyons** que le travail digne est un droit pour chaque jeune, qu'il doit être source d'épanouissement, de stabilité et de protection contre les galères de la vie. Nous avons soif d'avoir un emploi, car comme nous le dit Doria, nous attendons « d'un travail d'être reconnu en tant qu'individu ». Le mythe d'une jeunesse fainéante est faux !

Nous, jocistes, nous **croyons** que les jeunes du milieu ouvrier existent encore ! Les jeunes privés d'emploi sont ces millions de travailleurs que l'on prive de leur droit de travailler, de s'épanouir par le travail. Nous, jeunes du milieu ouvrier, devons, à chaque étape de notre vie, doubler nos efforts

---

<sup>5</sup> Enquête SUIVIMAX, Inserm 2015

<sup>6</sup> Enquête « travail digne et autonomie », JOC, 2016

<sup>7</sup> Enquête « Droits devant », JOC, 2014

<sup>8</sup> Enquête « Libère tes choix », JOC, 2012

pour arriver à une vie où l'on est digne et autonome. Ces difficultés nous unissent, et nous avons des espérances communes qui font de nous un groupe indissociable.

Actuellement, la compétition est présente partout. On nous dit, que pour réussir, il faut être le premier, le meilleur quitte à devoir écraser l'autre, si besoin. C'est ce que l'on nous dit, ce que l'on nous fait subir, mais nous, nous croyons que chacun a sa place, que chaque jeune possède des talents et des compétences.

Nous jocistes **croyons** que nous avons la possibilité, la force, en nous unissant avec tous les travailleurs, de peser, de changer le monde qui nous entoure. « Nous sommes les milliers de mains qui construisent et font fonctionner notre société. »<sup>9</sup> La JOC veut nous rendre fiers d'être des bâtisseurs, d'être du milieu ouvrier, héritiers d'un mouvement qui a apporté et apporte encore des avancées sociales considérables grâce à ses militants.

En JOC, nous osons dire que nous valons plus que tout l'or du monde parce que nous sommes filles et fils de Dieu. « Pour Dieu, la personne humaine n'a pas de prix. Les jeunes travailleurs en particulier ne doivent pas être méprisés car [...] ils sont acteurs du monde du travail, ce don de Dieu par lequel nous embellissons sa création. »<sup>10</sup>

« Nous agissons là où nous sommes appelés, en tant que chrétien, à changer la société, car nous croyons que le travail est source de dignité et de fraternité<sup>11</sup>. ». Le Pape François, nous encourage, comme il nous l'a écrit : « A la veille de la fête de Pâques, où les chrétiens célèbrent la Résurrection de Jésus, la victoire de l'amour de Dieu sur les forces du mal et de la mort, le Pape François confie au Seigneur les jeunes travailleurs et ceux qui sont privés d'emploi. Il demande à Dieu de les aider à construire une société plus juste et plus fraternelle, au moyen d'initiatives solidaires et de propositions qui favorisent un système centré sur la personne humaine et non sur le Dieu argent »<sup>12</sup>.

Nous, jeunes militants ouvriers chrétiens, faisons face à de nombreuses injustices. Ces injustices trouvent leur source dans ce monde où une minorité prend la parole, prend des décisions pour la majorité. Dans notre société, nous n'avons pas tous la même importance : un réfugié vaut-il moins qu'un grand patron ? un ouvrier vaut-il moins qu'un ministre ?

La Bonne Nouvelle de Jésus Christ nous invite à oser regarder ces injustices et ces causes en face plutôt que de les ignorer en faisant semblant que tout va bien. En s'indignant et en revendiquant, nous croyons que chacun peut construire des propositions et agir pour construire un Homme et un monde nouveau. C'est là notre espérance !

Et c'est ainsi, par notre action, que nous participons à l'avènement du Royaume de Dieu, ce Royaume fait de justice, de paix et de fraternité : en nous mettant au service, en étant attentifs aux plus petits, en portant la voix de ces « oubliés de la société ».

Nous avons rendez-vous en ce Samedi Saint, qui correspond chez les chrétiens, à l'attente de la Résurrection du Christ. Ce jour a été choisi par les jocistes, car la privation d'emploi résonne chez les jeunes comme un cri, celui porté par le Christ sur la croix. Car oui, le Christ s'est fait Homme. Il a partagé sa vie, non pas avec les puissants de son époque, MAIS avec des femmes et des hommes qu'il a placé au centre de la société, alors qu'ils en étaient écartés, qu'ils n'étaient pas considérés. En étant plus fort que la mort, le Christ nous a montré qu'il est important de se battre jusqu'au

---

<sup>9</sup> D'après les intuitions de la JOC

<sup>10</sup> Intuitions de la JOC

<sup>11</sup> D'après « Spiritualité des Rassemblements Nationaux », Jean-Pierre ROCHE

<sup>12</sup> Extrait de la lettre d'encouragement du pape pour le Rassemblement National

bout, pour ce en quoi on croit, de ne pas lâcher et cela, même quand ceux qui nous entourent n'y croient plus ; car cela transforme des vies, nos vies.

En cette veille de la fête de Pâques, jour de la Résurrection du Christ, nous croyons à cette force libératrice pour émanciper les jeunes du milieu ouvrier de leurs conditions.

La fête de Pâques chez les chrétiens s'inscrit dans la Pâque des Juifs, qui célèbrent ce jour-là la libération du peuple Juif de la domination de Pharaon, grâce à Moïse. Aujourd'hui, nous avons vécu le début d'une même libération. Nous nous sommes réunis, pour être plus forts, et contrer un système qui ne respecte pas l'Homme ! Nous avons créé des propositions pour construire un monde Nouveau où la femme et l'homme sont au centre, où chacun a sa place dans la société par l'accès à un travail digne. Ces propositions, c'est notre manière de dire « Lève-toi et marche ! » à chaque privé d'emploi. Nous avons ainsi fait notre devoir de chrétien, celui de reconquérir notre dignité de Fille et Fils de Dieu.

## Ce que nous faisons

---

Nous, jocistes, savons nous organiser pour mener l'action sur des problématiques, issues de notre relecture de la vie des jeunes, notamment par la Campagne Nationale d'Action. Cette Campagne se vit étape par étapes pour faire « l'expérience du Vivre ensemble et [être] acteurs de fraternité et de solidarité autour de [nous]<sup>13</sup>. », partout en France au même moment. Cette démarche s'inscrit dans notre spiritualité : le Voir Juger Agir en faisant une expertise de ce qui se vit, en analysant les causes de nos problèmes et en menant l'action. En vivant cette Campagne Nationale d'Action, les jocistes « s'inscrivent dans le projet éducatif et s'enracinent dans la relecture chrétienne, dans la conscience ouvrière et dans la continuité des progrès sociaux et des avancées du monde ouvrier. »<sup>14</sup>. **La JOC offre un sens à notre vie.**

Malgré nos spécificités locales, nous formons un même corps, animés par un esprit jociste combatif ! Cela est « indispensable pour permettre l'épanouissement de tous mais aussi pour construire un rapport de force positif dans la lutte pour une société plus juste et fraternelle. »<sup>15</sup>. Nous voulons être entendus et prendre notre place. On s'en fout des grosses pointures, des puissants qui nous imposent leurs règles !

Si nous sommes réunis tous ensemble aujourd'hui, c'est le fruit de notre organisation ! Le Rassemblement National est au cœur de cette première année de Campagne Nationale d'Action « Dignes et Travailleurs, notre défi pour demain ! ». Et ce Rassemblement n'aurait pas la même portée si auparavant les fédérations n'avaient pas mené l'action !

En effet, avant d'arriver ici, les jocistes ont mené l'enquête auprès de 3 600 jeunes, de 13 à 30 ans, pour les interroger sur le travail digne et l'autonomie. Cette enquête a été créée en partenariat avec l'Union Nationale des Habitats Jeunes et l'Union Nationale des Missions Locales. A Annecy, à Metz, à Clermont-Ferrand, à Bordeaux, à Caen, à Amiens, à Saint Etienne, à Argenteuil et dans beaucoup d'autres lieux en France, les jocistes sont allés interroger les jeunes dans des Foyers de Jeunes Travailleurs ! Ils ont été dans la rue pour proposer l'enquête. Pour donner la parole aux jeunes, nous avons su créer des partenariats, au niveau local, comme à Blois avec le Secours Catholique, à Roubaix dans un lycée, à Lille dans une Mission Locale. Les jocistes ont également

---

<sup>13</sup> Intuitions de la JOC

<sup>14</sup> Intuitions de la JOC

<sup>15</sup> Intuitions de la JOC

donné la parole à leurs copains, en réalisant des portraits de jeunes, que vous avez pu découvrir à l'exposition du stand des 90 ans de la JOC.

Des Comités de Jeunes Privés d'Emploi ont vu le jour, permettant à ces jeunes de partager un moment convivial, de trouver un lieu où ils peuvent s'exprimer sur leurs difficultés et devenir visibles, en créant des revendications !

Les jocistes, avec leurs copains, ont pris le temps de s'approprier les résultats de l'enquête nationale, d'analyser les causes, de créer des propositions ! Les fédérations ont été boostées par cette dynamique, comme Paris, où des ados ont débattu des résultats d'enquêtes. Ils ont invité leurs copains à un pot des potes pour proposer le RN ! Dans le département de la Vienne, les jocistes sont retournés dans le FJT où ils avaient fait remplir l'enquête. En PACA, les jocistes ont été faire un temps dans un café associatif, ils ont parlé travail ensemble !

Toutes ces étapes préalables au Rassemblement National reflètent la force qui nous anime pour vivre l'action collectivement.

Le 15 avril 2017 n'est pas anodin pour nous, militants ouvriers chrétiens. Dans 8 jours aura lieu le premier tour des élections présidentielles. Si nous avons choisi cette date, c'est bien pour redire que nos décideurs politiques ne peuvent pas faire sans nous ! Notre présence doit les interpeller pour que l'emploi digne des jeunes soit une priorité. Nous adressons nos revendications aux candidats à l'élection présidentielle, mais à aussi à tous les décideurs politiques, économiques sociaux et à l'Eglise.

## Ce que nous voulons

---

Tout ce que nous avons entrepris jusqu'à ce jour est à la fois un commencement et une continuité dans notre volonté d'émancipation collective du milieu ouvrier. En effet, nous, jocistes, voulons nous organiser, lutter pour :

- « Permettre aux jeunes du milieu ouvrier de prendre conscience qu'avoir un travail digne est un droit
- Agir pour que tous les jeunes du milieu ouvrier accèdent à un travail digne
- Permettre à tous de construire un projet de vie par le travail digne »<sup>16</sup>, comme fonder une famille, avoir un projet professionnel ou personnel.

C'est le cœur de notre Campagne Nationale d'Action. En venant tous au Rassemblement national, nous avons partagé nos difficultés et nos espérances quant au travail digne, nous avons témoigné de nos conditions de vie au monde entier, devant des représentants des syndicats, partis politiques, institutions et de l'Eglise<sup>17</sup>. Nous avons élaboré des propositions pour transformer la politique de l'emploi. Oui, nous nous inscrivons ainsi dans le projet de la JOC qui est au cœur de nos vies. Par notre action, « la JOC veut agir pour un changement qui conduise à une société nouvelle, sans classes et juste, où l'exploitation, l'isolement, la précarité, la discrimination n'existeront plus ; où la production et la consommation seront organisées pour servir l'Humanité et pourvoir aux besoins de tous ; une société de solidarité où s'accomplira enfin la promesse du Royaume de Dieu »<sup>18</sup>.

---

<sup>16</sup> Objectifs de la Campagne Nationale d'Action « Dignes et travailleurs, notre défi pour demain » 2016-2018

<sup>17</sup> D'après les objectifs du Rassemblement National, cf. Cahier des charges, RN, septembre 2015

<sup>18</sup> Extrait des intuitions de la JOC

Avec notre cahier de doléances, nous nous sommes inscrits dans une démarche populaire, faisant vivre la démocratie. Nous, jeunes, nous avons osé prendre notre place dans l'espace public. Oui, nous sommes légitimes pour dénoncer les conditions de vie des jeunes privés d'emploi digne et nous indignes. Oui, nous sommes légitimes pour faire entendre notre voix, proclamer nos propositions et interpeller les décideurs !

Nous sommes tous, ici, responsables de porter nos revendications, nous avons tous notre part à prendre, quel que soit notre lieu d'engagement. Trop souvent nous estimons que nous ne valons. Mais nous avons du poids, individuellement mais surtout collectivement. Regardez, lorsqu'en 1955, la JOC a lancé les Relais Accueils, qui aurait cru que nous créerions l'Union des Foyers de Jeunes Travailleurs, devenu aujourd'hui l'UNHAJ accueillant 200 000 jeunes chaque année ?

Soyons convaincus que nous sommes **le socle et la base de la société** et que « nous valons plus que tout l'or du monde, car nous sommes filles et fils de Dieu » !

***Prenons le temps 30 secondes : êtes-vous prêts à vous engager ?***

Cette journée qui a transformé nos cœurs, doit nous redonner un élan, un élan de solidarité. Nous devons continuer à nous unir pour mener le combat ensemble. Aujourd'hui doit devenir le premier jour d'un monde nouveau, d'un long combat à mener. Nous devons porter nos propositions au niveau local, national mais aussi au niveau européen et international, car pour construire une société plus juste, il faut nous organiser de manière globale. Nous avons besoin que chacun de nous agisse pour porter notre cahier de doléances, dès demain, auprès des décideurs de la société et de l'Eglise, des élus, pour que nos propositions ne restent pas dans un placard, mais deviennent réalité pour les années à venir.

Mobilisons-nous dès la semaine prochaine pour faire valoir notre droit de vote, pour mettre en œuvre un projet de société, pour les élections présidentielles et législatives !

Donnons-nous rendez-vous dès le 1<sup>er</sup> mai ! Défendons ensemble une solidarité internationale, car nous rêvons tous que le travail digne soit un acquis pour toutes et tous, quel que soit le lieu où l'on se trouve dans le monde !

Osez prendre notre place, osez aller aux avant pour gagner la lutte ! Ensemble, Continuons encore l'année prochaine pour porter ensemble notre pétition reprenant les grandes revendications de notre Rassemblement National.

Combattifs et convaincus, n'oublions pas que parce que « nous ne sommes rien ? Soyons TOUT ! »

Echanger avec la salle « Nous ne sommes rien ? Soyons TOUT !!! »

